

La compétitivité des grandes régions suisses: synthèse

La compétitivité d'une région et de son économie est cruciale pour atteindre un haut niveau de prospérité et pour le conserver. À cet égard, les régions suisses font bonne figure en comparaison internationale. L'avenir leur réserve toutefois des défis considérables. Citons d'abord des facteurs externes, comme ceux liés à la crise que notre principal partenaire commercial, l'UE, n'a pas encore surmontée. D'autres problèmes sont d'origine interne, tel le manque croissant de spécialistes conjugué à une réduction de l'immigration.



Le Campus Biotech sur l'ancien site genevois de Merck-Serono. L'économie du Bassin lémanique est dotée d'une croissance très favorable au plan international.

Photo: Keystone

Quelle est la compétitivité des grandes régions suisses? Sont-elles suffisamment fortes pour conserver à notre pays son niveau de prospérité, malgré les défis à affronter?

Fort de ses compétences en économie régionale sur le plan national et international, BAK Basel Economics analyse, en sa qualité d'institut de recherche indépendant, les structures économiques, la compétitivité et les perspectives d'avenir des régions. À cet effet, il a spécialement développé une panoplie d'indicateurs qui ont été regroupés en indices thématiques. Il a appliqué cette méthodologie dans une série d'articles traitant des sept grandes régions suisses, qui ont été publiés dans *La Vie économique* jusqu'à la fin de 2014. La synthèse qui suit permet de conclure en comparant ces grands ensembles.

Robustesse des régions de Suisse face à la concurrence internationale

Les sept grandes régions suisses obtiennent des résultats supérieurs à la moyenne de l'Europe occidentale pour chacun des trois

indices (voir *graphique 1*). Leur avance sur les places concurrentes européennes est considérable. En moyenne, pour tous les indices, l'écart entre les régions suisses et la moyenne de celles de l'Europe occidentale est supérieur à un écart-type (ou 10 points d'indice). S'agissant de l'attractivité, l'avantage est même encore plus marqué.

Performance

Les régions suisses affichent un *indice de performance* excellent. Elles le doivent surtout à un PIB par habitant supérieur à la moyenne, et donc à leur niveau de prospérité d'ores et déjà très élevé. Bâle, la Suisse centrale et le Bassin lémanique obtiennent en outre une avance (en termes de points) remarquable grâce à la forte croissance de leur PIB.

Le *graphique 2* analyse la croissance du PIB de manière encore plus détaillée. Il illustre la croissance du nombre des actifs de même que celle de la productivité réelle du travail dans les grandes régions suisses et dans celles qui ont été choisies sur le plan international, car elles étaient comparables.



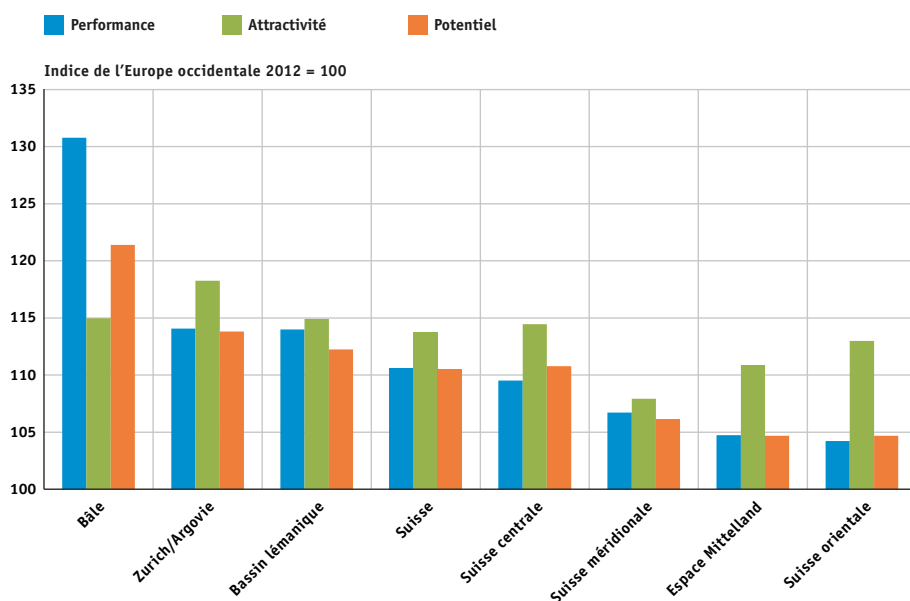
Rebekka Ruf
Collaboratrice scientifique, BAK Basel Economics



Martin Eichler
Économiste en chef, BAK Basel Economics

Graphique 1

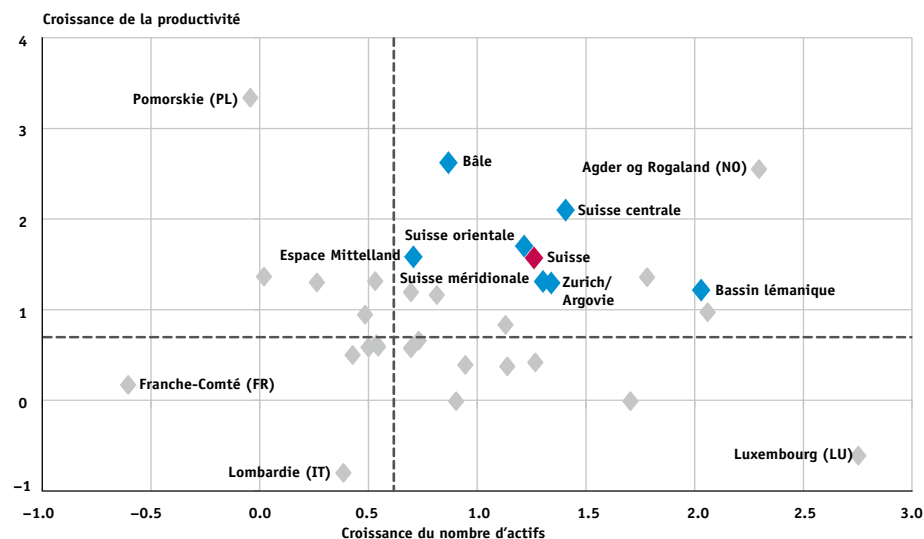
Compétitivité comparée des grandes régions suisses, 2012



Source: BAK Basel Economics / La Vie économique

Graphique 2

Croissance de la productivité et du nombre d'actifs dans les grandes régions suisses: comparaison internationale



Remarque: les lignes en pointillé correspondent aux médianes de l'échantillon international de comparaison; taux de croissance moyen annuel; 2002-2012.

Source: BAK Basel Economics / La Vie économique

Les régions situées en haut à droite du graphique présentent aussi bien une forte progression du nombre d'emplois que d'importants gains de productivité. Cela se traduit par une croissance marquée du PIB, puisqu'un nombre grandissant de personnes ont travaillé de manière toujours plus productive. Les deux lignes en pointillé correspondent aux médianes des échantillons internationaux pris à titre de comparaison.

Toutes les régions suisses ont mieux évolué ces dix dernières années que ces médianes. On observe en outre, dans plusieurs d'entre elles, une saine combinaison

entre l'augmentation du nombre d'emplois et la croissance de la productivité. La région polonaise de Pomorskie enregistre certes d'excellents gains de productivité, mais le nombre d'actifs y a stagné. Le Luxembourg présente l'évolution inverse: le nombre d'emplois progresse fortement, tandis que la productivité régresse. Dans ces deux régions, les taux de croissance du PIB ont été robustes au cours des dix dernières années. Comparativement aux régions suisses, la croissance du PIB s'y appuyait cependant sur un nombre plus étroit de composantes. On peut y voir le signe de possibilités restées inexploitées ou anticiper une évolution néfaste à long terme.

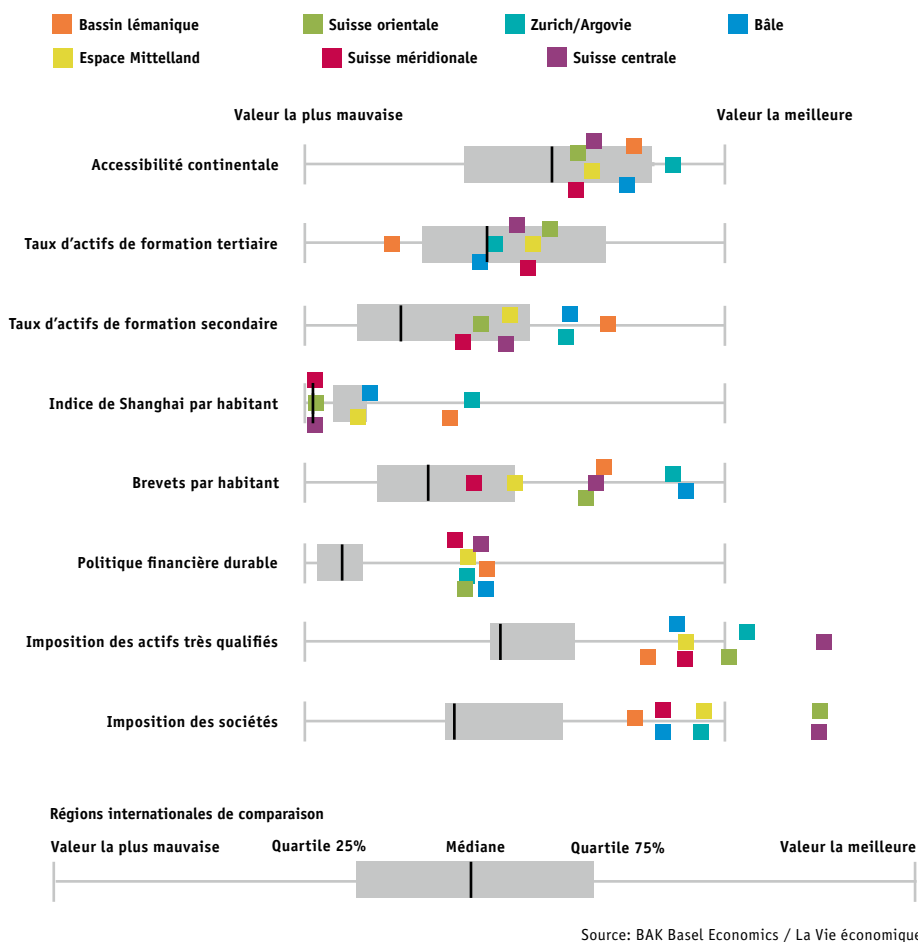
La remarquable croissance du PIB dans les régions de Bâle, de Suisse centrale et du Bassin lémanique a des causes très différentes. Le Bassin lémanique, en particulier, et dans une moindre mesure la Suisse centrale ont fortement progressé grâce à l'augmentation du nombre d'emplois. Cette observation est corroborée par le fait que ces deux régions ont été de celles qui ont connu la plus forte croissance démographique. Autrement dit, elles ont réussi à intégrer cet afflux de population dans le développement économique. Dans la région de Bâle, la croissance élevée du PIB est principalement due à des gains de productivité. La Suisse centrale, l'Espace Mittelland et la Suisse orientale ont aussi plus progressé par des gains de productivité que par une hausse du nombre d'actifs. Ces quatre régions abritent chacune d'importants pôles manufacturiers spécialisés dans la haute technologie. Une large part des gains de productivité est probablement liée à leur spécialisation. La région Zurich/Argovie et la Suisse méridionale présentent l'une et l'autre un pôle d'activité économique dans des branches de services (secteurs financier et touristique) qui ont souffert ces dix dernières années, notamment en raison de la crise financière et de ses prolongements. Elles ont, toutefois, pu se développer, la progression de la productivité et du nombre d'actifs ayant su trouver un équilibre.

Attractivité

L'attractivité de la place économique illustre la situation actuelle. Bien que momentanée, elle présente une certaine stabilité et ses effets se feront principalement ressentir dans le futur (à court et à moyen termes). Elle est donc un facteur essentiel du développement économique à venir et de la compétitivité d'une région. Le graphique 3 présente certains indicateurs de l'indice d'attractivité. Le graphique 4 prend en compte d'autres facteurs de la place économique suisse, qui

Graphique 3

Attractivité des facteurs: comparaison internationale



universitaire évalué dans l'indice de Shanghai. Pour ce dernier, la région de Zurich/Argovie est la mieux placée en ce domaine grâce aux phares que sont l'EPFZ et l'université de Zurich, mais elle reste largement en retrait par rapport aux régions qui dominent l'échantillon (Paris et Londres). Cependant, la Suisse n'occupe pas une place inférieure à la médiane des régions de comparaison. En outre, selon le critère du taux d'actifs de formation tertiaire, ses régions atteignent au mieux la moyenne en comparaison internationale en raison du système de formation duale qui prévaut dans notre pays. Le fait que, dans tout le pays, le taux d'actifs de formation secondaire soit nettement supérieur à la moyenne corrobore cette remarque. Ces indicateurs ne rendent, toutefois, pas suffisamment compte de la capacité d'innovation suisse. Celle-ci apparaît dans le nombre de brevets par habitant, qui est nettement supérieur à la moyenne. Même la Suisse méridionale, pour laquelle ce dernier indicateur est le plus bas de Suisse, obtient un meilleur résultat que la médiane de l'échantillon de comparaison.

Là où toutes les régions suisses marquent le plus de points par rapport à l'Europe de l'Ouest, c'est dans le domaine de la fiscalité. Leur médiane présente un résultat presque aussi bon que la meilleure région de l'échantillon international. En ce qui concerne la durabilité de la politique financière, on est étonné de constater l'énorme avance de la meilleure région de comparaison, Agder og Rogaland (Norvège), par rapport aux sept entités suisses. Cette situation s'explique par la position exceptionnelle de la Norvège: l'État y reçoit chaque année des dizaines de milliards de son fonds pétrolier, un apport qui soulage énormément ses finances. Exception faite de ce cas spécial, toutes les grandes régions suisses obtiennent un résultat nettement meilleur que celui de la médiane des régions étrangères prises pour comparaison.

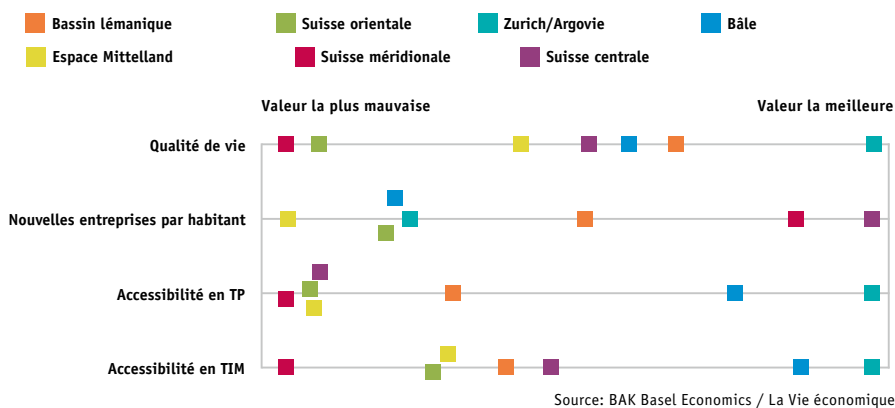
L'accessibilité continentale des grandes régions suisses est un autre facteur important qui ne présente que peu de variations en comparaison internationale. La seule exception est celle de Zurich/Argovie qui possède le principal aéroport du pays et qui est donc capable de se mesurer aux meilleures régions de l'échantillon. La position des autres grandes régions dépend largement du trajet les séparant de l'aéroport de Zurich ou de l'existence de leur propre aéroport international (p. ex. à Bâle et à Genève).

Potentiel

Le potentiel économique et la croissance future d'une région dépendent essentiellement de sa structure économique générale

Graphique 4

Attractivité des facteurs: comparaison nationale



n'alimentent pas les indices internationaux en raison de lacunes dans les données.

Les régions suisses obtiennent un meilleur résultat que l'Europe de l'Ouest pour tous les indicateurs partiels d'attractivité. La seule exception concerne les hautes écoles de Suisse orientale, de Suisse centrale et de Suisse méridionale, qui manquent de compétitivité au niveau mondial. Aucune de ces trois régions ne dispose d'un site

et par branches, ainsi que des conditions politiques. Certes, les mutations structurelles peuvent complètement modifier à long terme les bases économiques d'une région. À court et à moyen termes, cette dernière dépend toutefois des structures existantes. Ces aspects sont résumés dans l'indice de potentiel du *graphique 1*. La stabilité politique de la Suisse et les possibilités réelles d'y exercer une influence avantagée (en termes de points) toutes les régions suisses face à l'Europe de l'Ouest et au reste du monde.

Les principales chances de croissance sont en général attestées pour les branches suivantes: électronique, mécanique et instruments de précision (y compris la technique médicale), industrie pharmaceutique, information et communication, secteur financier, services liés aux entreprises, recherche et développement. Hormis la Suisse méridionale, toutes les grandes régions du pays abritent au moins une branche qui s'y concentre fortement. Ces pôles tendent à déboucher sur une amélioration de la productivité et de la capacité d'innovation. C'est d'ailleurs le cas, puisque la productivité des branches concernées est nettement supérieure à la moyenne d'Europe de l'Ouest dans les régions spécialisées. Ces branches clés à fort potentiel sont donc particulièrement concurrentielles en comparaison internationale, ce qui contribue au bon score affiché par l'indice de potentiel.

Outre la Suisse méridionale, une région alpine périphérique structurellement faible, l'Espace Mittelland et la Suisse orientale obtiennent des résultats inférieurs à la moyenne suisse selon l'indice de potentiel. En Suisse orientale, l'industrie traditionnelle affiche une présence très supérieure à cette même moyenne. Or, dans toute l'Europe et particulièrement en Suisse, l'industrie traditionnelle doit lutter contre des coûts de production élevés. Elle devrait, à tout le moins dans certains domaines partiels, y perdre à l'avenir en compétitivité et de ce fait en importance. S'agissant des perspectives d'avenir de la Suisse orientale, il y a donc lieu de se demander si la mutation vers une industrie de haute technologie réussira ou si ce sont les services qui prendront de l'importance (p. ex. grâce à son rôle croissant de région résidentielle). Au sein de l'Espace Mittelland, la part élevée du secteur public dans la valeur ajoutée et la sous-représentation relative du secteur financier constituent le principal frein au potentiel de développement. Ces deux aspects contribuent à une stabilité relative tout en empêchant des baisses prononcées de la croissance en temps de crise; inversement, leur rôle de catalyseur est faible.

Des chances de croissance compte tenu d'autres facteurs

La croissance effective d'une région ne dépend pas seulement de la structure des branches et de l'attractivité de sa place économique. L'incidence disparate des mégatendances (p. ex. l'évolution démographique ou la numérisation) joue aussi un rôle, de même que les caractéristiques spécifiques de la région, qu'une analyse standardisée ne saurait prendre en compte.

Eu égard à de telles informations, la croissance économique la plus forte à moyen et à long termes devrait être observée dans la grande région de Bâle, suivie de près par les régions du Bassin lémanique et de Suisse centrale. L'industrie des sciences de la vie, qui domine à Bâle, est non seulement l'une des branches les plus novatrices de la Suisse, mais elle devrait aussi fortement bénéficier des mutations démographiques et de la croissance de la population dans le monde. Le Bassin lémanique, qui s'attend à voir son nombre d'habitants croître à un taux record en Suisse, sera aussi la région la moins concernée par les mutations démographiques. Le nombre de personnes en âge de travailler y doublera quasiment à moyen terme, tout comme dans la région Zurich/Argovie, qui se situe au deuxième rang à cet égard. Il est probable que l'économie largement diversifiée du Bassin lémanique parviendra à absorber la main-d'œuvre supplémentaire et que son PIB continuera de progresser, principalement par l'augmentation des emplois. La mise en œuvre de l'initiative contre l'immigration de masse constitue un risque à cet égard, comme le soulignent les prévisions. Le Bassin lémanique, qui est au nombre des régions où l'immigration est clairement supérieure à la moyenne et dans laquelle les frontaliers jouent un rôle important, est particulièrement concerné par la question. En Suisse centrale, les bonnes perspectives économiques reposent sur l'attractivité très élevée de la place en comparaison internationale et sur la combinaison favorable des branches. L'industrie novatrice des biens d'investissement et le commerce de gros, fortement implantés dans cette région, devraient bénéficier des tendances espérées en matière de ressources. ■

Encadré 1

Information

L'article introductif, paru dans le numéro de mai 2014 de *La Vie économique*, a expliqué en détail la méthodologie de la famille d'indices du BAK.

Votre don facilite la vie de Marlène.



 **cerebral**
Aider rapproche



Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme
moteur cérébral www.cerebral.ch

Nous remercions la maison d'édition pour son aide lors de la réalisation
de cette annonce.

Compte postal: 80-48-4